



## HIGHWAY TO HELL

MICHEL DALLONI

sin de hasard ; cycliste des jours fériés ; musicien inachevé ; photographe flou. De quoi rêvais-je alors ? De ça. Mais j'ignorais tout des intempéries. L'azur prépare mal à la vie. Idem pour le flipper. Je ne vous parle même pas du Tour de France et des études de droit. Si c'était à refaire ? Pareil, pardi ! C'était tellement bien. Et je n'ai rien dit des petits farcis de ma mémé Gandolfo et des œufs mimosas de ma mémé Dalloni. Mais personne, vous le savez bien, ne repasse par sa jeunesse.

*Highway to Hell...* 1979. Mon père n'avait plus que deux ans à vivre et ne se doutait de rien. J'avais 20 ans et Malcolm Young, 26. Il croit les avoir encore. Alzheimer, disent les *roadies*. C'est quoi exactement perdre la

C'est arrivé au moment où je traversais Brion-près-Thouet. Avril ; le 16. Un mercredi. Le jour finissant, le soleil en-visageait de disparaître derrière le bois de Sanzay. La lumière était parfaite, orangée, discrète et pleine de mélancolie. Parfois, la vie ressemble à un travelling. En plus, mon pare-brise était propre. Comme il était 18 heures, j'ai allumé la radio et j'ai entendu ça : « *Après avoir consacré quarante ans de sa vie à AC/DC, le guitariste et membre fondateur Malcolm Young s'absente du groupe pour des raisons médicales. Il est âgé de soixante-et-un ans.* » Et les premières notes de *Highway to Hell* se sont mises à faire vibrer l'habitable de l'Alfa Romeo.

qui habitait Villefranche-sur-Mer et que j'ai aimée. Il y avait Colette, une Eurasienne diaphane dont la voix faisait pourtant penser à Ivan Rebroff. Il y avait Sonia, qui a fini par devenir la femme de Bernard. Il y avait cette grande fille aux cheveux bouclés, qui portait toujours une salopette en jean et conduisait une 4L bleue pâle également, immatriculée dans le Var. Elle venait de Fréjus. Il y avait cette très jolie petite blonde, lycéenne à Estienne-d'Orves, habituée des Collinettes, à qui je n'ai jamais osé parler. Je l'ai revue, bien des années plus tard, rue Alphonse-Karr, mais elle ne m'a pas reconnu. Elle était accompagnée.

Que sont-elles devenues ? Et moi ? Tout est allé si vite... Qui suis-je donc aujourd'hui ? Journaliste écorné ; fantas-

ans et Malcolm Young, 26. C'était à la fois hier et le siècle dernier. J'habitais Nice. J'étudiais le tennis et le Tour de France à la fac de droit. Avec Bernard, Philippe, Robert et puis Didier, un Mo-négasque, on écoutait AC/DC en boucle aux Collinettes, notre bar, avec terrain de boules et tonnelle, juste au-dessus de la Voie rapide. La patronne portait un chignon et le patron des armoires en m-risier vernis car il arrondissait ses fins de mois en jouant les démarcheurs occultes. Avec l'argent de la revente des tickets de resto-U, on massacrait un flipper (*Amazon hunt?*), on transpirait devant l'écran verdatre de *Space invaders* ou on trimaient autour du billard. Cinq francs la partie ; 80 centimes le café.

Une fois la monnaie épuisée, on gagnait la salle des pas perdus après avoir remonté l'avenue Robert-Schuman à l'ombre d'eucalyptus géants dont le parfum nous donnait l'impression de déambuler dans une méga-boîte de pastilles Pulmoll. Quand les portes du grand amphi n'étaient pas ouvertes, on s'asseyait au pied de la mosaïque de Marc Chagall et on regardait la Méditerranée à travers la baie vitrée façon CinemaScope. On attendait. L'eau était bleu outremer. Le ciel était bleu azur. Ils se confondaient. Nous les confondions. Pour partir en voyage, il suffisait d'ouvrir les yeux. La mosaïque s'appelle *Le Message d'Ulysse*. Je crois qu'en ces années-là nous aussi nous étions heureux.

Et puis, les filles. Il y avait Marielle,